



REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Arrêté du Gouvernement de la Région
de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering

— Arrêté du
Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale entamant la
procédure de classement comme
monument de la totalité de l'immeuble
sis rue du Commerce 51 à Bruxelles

— Besluit van de
Brusselse Hoofdstedelijke Regering
houdende instelling van de procedure
tot bescherming als monument van de
totaliteit van het gebouw gelegen
Handelsstraat 51 te Brussel

Le Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à
la conservation du patrimoine immobilier,
notamment l'article 18;

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993
inzake het behoud van het onroerende
erfgoed, inzonderheid op het artikel 18;

Sur la proposition du Ministre-Président du
Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des
Monuments et des Sites,

Op voorstel van de Minister-Voorzitter van
de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en
van de Staatssecretaris belast met
Monumenten en Landschappen,

Arrête:

Besluit:

Article 1^{er}. Est entamée la procédure de
classement comme monument, en raison
de son intérêt historique précisé dans
l'annexe I du présent arrêté ; de la totalité
de l'immeuble sis rue du Commerce 51 à
Bruxelles, connu au cadastre de Bruxelles,
5^e division, section E, 5^e feuille, parcelle
n°373 f.

Artikel 1. Wordt ingesteld de procedure tot
bescherming als monument, vanwege zijn
historische waarde zoals nader bepaald in
bijlage I van dit besluit ; van de totaliteit van
het gebouw gelegen Handelsstraat 51 te
Brussel, bekend ten kadaster te Brussel,
5^{de} afdeling, sectie E, 5^{de} blad, perceel nr.
373 f.

Art. 2. La zone de protection relative au
monument décrit dans l'article 1^{er}
comprend l'ensemble des parcelles et des
voiries ainsi que les parties de parcelles et
de voiries reprises dans le périmètre
délimité sur le plan figurant à l'annexe II du
présent arrêté.

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking
tot het artikel 1 vermelde monument omvat
het geheel van de percelen en de wegen,
alsook gedeelte van de percelen en de
wegen opgenomen in de omtrek zoals
afgebakend op het plan in bijlage II van dit
besluit.

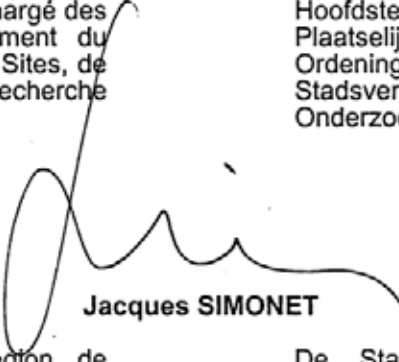


Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 01 AVR. 2004

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,


Jacques SIMONET

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport rémunéré des personnes,


Willem DRAPS

Art. 3. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 01 AVR. 2004

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering bevoegd Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

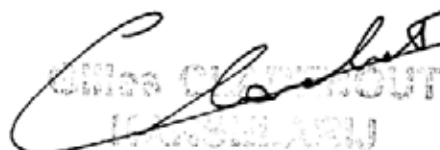
De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijke Regering bevoegd met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,



Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE


WILLEM DRAPS
KANSSELARIJ



ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE LA TOTALITE DE L'IMMEUBLE SIS RUE DU COMMERCE 51 A BRUXELLES

Réf. cadastrale : Bruxelles, 5e division, section E, 5e feuille, parcelle n°373 f.

Description sommaire :

L'immeuble qui abrite aujourd'hui la Société Théosophique Belge et l'ancien atelier du peintre Marcel Hastir a été construit en plusieurs phases. Il se compose de deux corps de bâtiments reliés par une annexe de trois niveaux bordée par une courette.

A l'origine, l'immeuble construit à front de rue, vers 1860, est une belle maison bourgeoise néoclassique comptant à l'origine trois niveaux et trois travées, prolongée par une longue annexe et comprenant cour et jardin. C'est ainsi que le bâtiment apparaît sur le plan parcellaire de P.C. Popp vers 1863 (anciens n°s 41-41 bis).

La maison comprend une surhausse, peu heureuse, réalisée au début du XXe siècle au dessus de la corniche.

La sobre façade enduite, est campée sur un rez-de-chaussée à refends traité comme un soubassement. L'élévation aux étages est simplement rehaussée par le traitement décoratif de la porte-fenêtre axiale du bel étage, avec balcon et entablement sur consoles.

Les fenêtres sont encore pourvues de leur châssis d'origine et équipées, au rez-de-chaussée, de contrevents.

La construction d'un bâtiment arrière, sur un terre-plein, à la place du jardin surélevé, est réalisée en 1900, pour y établir une salle de danse (AVB/TP 9403, 1900). Celle-ci est ensuite surélevée d'un étage vers 1906-1908 pour l'aménagement d'une nouvelle salle de gymnastique (AVB/TP 9404, 1906 et 2031, 1908).

Le bâtiment actuel se présente comme un immeuble cimenté de deux niveaux sous toit plat, éclairé de grandes baies.

L'intérieur de la maison comprend 5 niveaux : caves, rez-de-chaussée, 3 étages et combles. La demeure s'organise selon le plan traditionnel des maisons mitoyennes : à l'avant, une grande pièce occupant, aux étages, toute la largeur de la parcelle (7 mètres) et, vers l'arrière, une pièce dans l'enfilade et l'escalier à double volée. Le premier étage est occupé par la Société Théosophique de Belgique et comprend une grande salle d'assemblée pour une centaine de personnes dans l'extension arrière. Le 2^e étage était occupé par l'ancien atelier du peintre Marcel Hastir, dont l'appartement est au rez-de-chaussée.

La discrète décoration, de type néo-classique, s'affiche dans quelques éléments, comme le traitement du large vestibule d'entrée, orné d'un panneau en dessus-de-porte et, au fond, de deux colonnes doriques, le départ et la rampe de l'escalier ou les cheminées en marbre du 1^{er} étage.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1^o de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique

Cette grande maison bourgeoise compte parmi les derniers témoins du bâti initial du Quartier Léopold. L'érection de ce quartier est l'oeuvre de la "Société Civile pour l'Agrandissement et l'Embellissement de la Capitale de la Belgique", créée en 1837 et patronnée par le roi Léopold Ier. Le Quartier Léopold, son unique réalisation, est la première extension urbanistique raisonnée portée par un groupe privé à Bruxelles. La S.C.A.E.C.B. avait confié l'élaboration du nouveau quartier au célèbre architecte T.Fr. Suys, qui donna en 1838 les plans d'un quartier en damier, typique de l'urbanisme néoclassique. L'ouverture de la gare du Luxembourg en 1855, ainsi que l'annexion du Quartier Léopold par la Ville de Bruxelles en 1853 sont pour beaucoup dans le développement accéléré du quartier à cette époque.

Le style classico-éclectique, en vogue durant l'édification du Quartier Léopold, avait fini par caractériser celui-ci. Le bel immeuble du n° 51, construit dans les années 1860, relève de cette tendance artistique. La façade présente l'ordonnance, le gabarit et la décoration typiques des productions néoclassiques de l'époque, et ressemble aux maisons conçues par l'architecte auteur du quartier, T. Fr. Suys.

Essentiellement résidentiel, le quartier Léopold devint vite le quartier de prédilection de la bonne société du nouvel Etat belge. Le n° 51 rue du Commerce par exemple, aurait été construit pour un officier du roi Léopold Ier. Plus tard, au début du XXe siècle, une extension fut construite où furent dispensés des cours de danse, d'escrime puis de gymnastique et de maintien, très prisés des habitants fortunés du quartier.

L'intérêt principal et particulier de l'immeuble réside dans sa qualité de lieu de mémoire. Culturel tout d'abord. Au début du siècle, les cours dispensés au 51 rue du Commerce en font un des rendez-vous mondains du quartier Léopold.



Aujourd'hui, le peintre Marcel Hastir a cessé depuis longtemps ses activités de création. Mais le lieu culturel est demeuré. Rien du décor de l'Atelier n'a changé, le charme des ans est resté imprégné dans ces murs où s'amoncellent les tableaux, à côté des fauteuils usés du grand atelier reconverti en salle de concert

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique.

Jacques SIMONET

Willem DRAPS

Voor een sluitend afschrift

CHANCELLERIE

[Signature]

CHANCELLERIE

BOULEVARD DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE • COMMISSION COMMUNAUTAIRE

CHANCELLERIE

**BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE
INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT
VAN HET GEBOUW GELEGEN HANDELSSTRAAT 51 TE BRUSSEL**

Kadastrale gegevens : Brussel, 5^{de} afdeling, sectie E, 5^{de} blad, perceel nr. 373 f.

Beknopte beschrijving :

Het gebouw dat momenteel onderdak biedt aan de Belgische Theosofische Vereniging en het voormalig atelier van Marcel Hastir, werd gebouwd in verschillende fasen. Het bestaat uit twee gebouwen die met elkaar zijn verbonden door een bijgebouw van drie niveau's afgeboord door een kleine binnenplaats.

Het oorspronkelijk gebouw dat opgericht werd langs de straat omstreeks 1860, is een mooie neo-klassieke burgerwoning dat drie niveau's en drie traveeën telde, verlengd met een lang bijgebouw met een binnenplaats en tuin. Aldus wordt het gebouw vermeld op het perceelsplan van P.C. Popp omstreeks 1863 (vroegere nummers 41-41bis).

Het huis omvat een verhoging die weinig geslaagd is en gerealiseerd werd aan het begin van de XXe eeuw boven de kroonlijst.

De sobere gevel die bepleisterd is omvat een gelijkvloers met schijnvoegen dat ingericht is als een kelderverdieping.

De verhoging van de verdiepingen wordt gekenmerkt door de decoratieve versiering van de openslaande glazen deur in het midden van de bel-etage, met balkon en hoofdgestel op consoles.

De vensters beschikken nog over hun oorspronkelijk raam en zijn op het gelijkvloers voorzien van luiken.

De bouw van een gebouw aan de achterzijde op een ophoging, in plaats van de verhoogde tuin, werd gerealiseerd in 1900 om er een danszaal in te richten (AVB/TP 9403/1900). Deze is nadien één verdieping verhoogd omstreeks 1906-1908 voor de inrichting van een nieuwe gymnastiekzaal (AVB/TP 9404, 1906 en 2031, 1908).

Het huidig gebouw heeft het aspect van een gecementeerd gebouw van twee niveau's met een plat dak verlicht met grote vensteropeningen.

Binnenin omvat het huis 5 niveaus ; kelders, gelijkvloers, 3 verdiepingen en zolders. De woning is ingedeeld volgens een traditioneel plan van rijwoningen : vooraan, een grote ruimte die op de verdiepingen heel de breedte van het perceel inneemt (7 meter) en, naar achteren toe, een andere ruimte en een trap uit twee delen. De eerste verdieping wordt gebruikt door de Belgische Theosofische Vereniging en omvat een grote zaal die dienstdeed als atelier voor de schilder Marcel Hastir met een appartement op het gelijkvloers.

De discrete decoratie, van neo-klassiek karakter is zichtbaar in enkele elementen, zoals de grote toegangsvestibule, versierd met een paneel boven de deur en, achteraan twee Dorische kolommen, het begin van de trap en de leuning of de marmeren schouwen van de eerste verdieping.

Waarde van het goed volgens de criteria bepaald in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerend erfgoed :

Historische waarde

Deze grote burgerwoning hoort bij de laatste getuigen van de eerste bouwwerken van de Leopoldswijk. De opbouw van deze wijk is het resultaat van de "Société Civile pour l'Agrandissement et l'Embellissement de la Capitale de la Belgique" die opgericht werd in 1837 en onder de bescherming stond van koning Leopold I. De Leopoldswijk, zijn enige realisatie, is de eerste stedenbouwkundige uitbreiding door een private groep in Brussel. De S.C.A.E.C.B. had het ontwerp van de nieuwe wijk in handen gegeven van de bekende architect T. Fr. Suys die in 1838 op de voorgrond trad met een wijk in dambord, typisch voor de neo-klassieke stedenbouw. De opening van het Luxemburgstation in 1855, evenals de aansluiting van de Leopoldswijk door de Stad Brussel in 1853 hebben veel bijgedragen aan de versnelde ontwikkeling van de wijk in deze periode.

De klassiek-eclectische stijl die in opmars was gedurende de aanleg van de Leopoldswijk was weldra kenmerkend voor deze laatste. Het mooi gebouw aan het nr. 51, gebouwd omstreeks 1860, wijst op deze artistieke strekking. De gevel vertoont een ordonnantie, afmetingen en decoratie die typisch zijn voor de neo-klassieke werken van die tijd en vertoont de kenmerken van de huizen van de architect T. Fr. Suys ontwerper van deze woning.

Met een essentieel residentieel karakter wordt de Leopoldswijk één van de voorkeurswijken van de nieuwe Belgische staat. Het nr. 51 aan de Handelsstraat bijvoorbeeld, zou gebouwd zijn geweest voor een officier van koning Leopold I. Later, aan het begin van de XXe. eeuw werd er een bijgebouw opgericht waar danslessen werden gegeven en schermcursussen, nadien gymnastiek en oefeningen welke waren bij de welstellende bevolking van de wijk.



Het grootste en bijzonder belang van het gebouw ligt voornamelijk bij de culturele herdenkingswaarde van het gebouw. Aan het begin van de eeuw werd dit gebouw één van de uitgelezen plaatsen voor de mondaine rendez-vous van die tijd.

In 1927 koopt de Belgische afdeling van de Theosofische vereniging de eigendom. Het is een bekende vereniging die in 1875 werd opgericht door de Russische esoteriste Héléne Blavatsky en die de eigendom verwerft om er haar zetel te vestigen. De vereniging houdt er nog steeds haar vergaderingen.

Vanaf 1935 vestigt de schilder Marcel Hastir er zijn atelier op de tweede verdieping waar hij reeds begint met de organisatie van concerten en culturele activiteiten waarvoor dit huis nog steeds bekend staat.

Gedurende de laatste oorlog verbieden de nazi's de vergaderingen van de Theosofische vereniging, maar de lessen van de schilder Marcel Hastir maken het mogelijk dat deze vereniging haar activiteiten kan voorzetten en dat jongeren kunnen ontsnappen aan de verplichte activiteiten. Zo wordt die plaats een centrum van de weerstand tegen de Duitse bezetting, bepaalde personaliteiten van deze woning zouden meer bepaald de auteurs geweest zijn van de beruchte "aanval van het 20^e konvooi voor Auschwitz".

Vandaag heeft de schilder Marcel Hastir sedert lang zijn creatieve activiteiten stopgezet maar de culturele geest is er evenwel gebleven. De decoratie van het atelier is ongewijzigd, de charme van de jaren is bewaard gebleven in deze muren waar de schilderijen zich opstapelen, naast de versleten zetels van het groot atelier dat omgevormd werd tot concertzaal.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 01 APR. 2004

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Jacques SIMONET

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

Voor concludend afschrift

CHANCELLERIE

Willem DRAPS
KANSCLARIJ

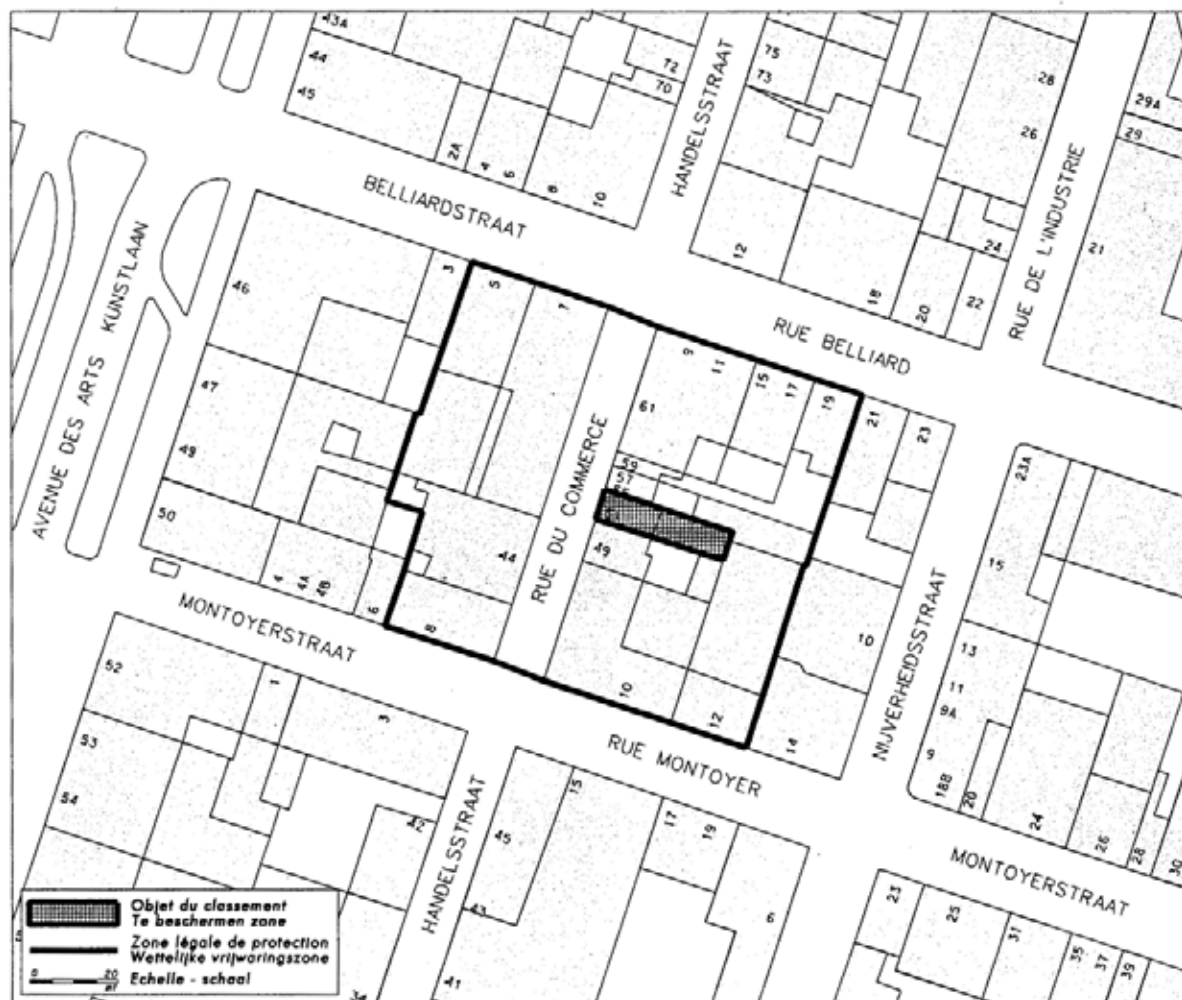


2^e ANNEXE II A L'ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME
MONUMENT DE LA TOTALITE DE
L'IMMEUBLE SIS RUE DU COMMERCE 51 A
BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN
DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET
GEBOUW GELEGEN HANDELSSTRAAT 51
TE BRUSSEL

**DELIMITATION DE LA ZONE
DE PROTECTION**

**AFBAKENING VAN
DE VRIJWARINGSZONE**



Vu pour être annexé à l'arrêté du 01 AVR. 2004

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 01 AVR. 2004

Le Ministre-Président du Gouvernement de la
Région de Bruxelles-Capitale, chargé des
Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire,
des Monuments et des Sites, de la Rénovation
Urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke
besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en
Landschappen, Stadsvernieuwing en
Wetenschappelijk Onderzoek,

Jacques SIMONET

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-
Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire,
des Monuments et Sites et du Transport rémunéré
des Personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk
Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening,
Monumenten en Landschappen en Bezoldiging
Vervoer van Personen,



Copie certifiée conforme

Willem DRAPS

Voor eenstuldig afschrift

